



Chers amis, chers Camarades,

Ce 1<sup>er</sup> Mai 2024 restera dans l'Histoire comme un jour de sang et de larmes, mais aussi comme un jour d'espoir.

Jour de larmes et de sang parce que là-bas, de l'autre côté de la Méditerranée, depuis 208 jours le peuple palestinien subit un déluge de feu d'une puissance inouïe, plusieurs fois Hiroshima disent les spécialistes, sur des zones où la population s'entasse privée d'eau, de nourriture, de soins, d'éducation, d'hygiène.

Jour de larmes et de sang parce que la Cour internationale de Justice a reconnu la plausibilité de la commission d'un génocide, au su et vu de tous, sans qu'il soit fait quoi que ce soit pour empêcher le génocidaire israélien de continuer sa sinistre besogne, pis mettre puisqu'on continue à lui livrer des armes.

Jour de larmes et de sang parce qu'aux 34 356 morts dont les ¾ sont des femmes et des enfants, aux 77 368 blessés parfois amputés de plusieurs membres, aux 2,3 millions de personnes traumatisées répond une indifférence froide des pays occidentaux plus soucieux de donner des gages à Israël et à son prétendu "droit-à-se-défendre, que de faire respecter le Droit international et humanitaire qu'ils ont édicté après la Seconde mondiale.

Mais aussi jour d'espoir devant l'incroyable résistance du peuple palestinien qui a fait sienne les expériences passées d'expulsion de 1948 et 1967 et refuse aujourd'hui de quitter son pays, certain qu'il est que s'il part il ne pourra pas revenir.

Jour d'espoir également que font naître les multiples manifestations de solidarité des peuples partout dans le monde : manifestation monstre en Grande Bretagne, dans les pays arabes, mobilisations des étudiants aux Etats-Unis, en Italie, en France.

Jour d'espoir aussi parce que ces mobilisations et le vote des pays du Sud à l'ONU pour condamner Israël sont l'émergence de la fin de l'unilatéralisme occidental fauteur de tant de guerres au Proche et Moyen Orient, en Afrique, en Amérique latine et du Sud, en Europe même.

En France où les voix s'élèvent contre le massacre commis par Israël, une véritable police de la pensée se renforce au fil des jours : interdiction de manifester, annulation de meetings, poursuite devant les tribunaux pour avoir employé tel mot ou ne pas avoir employé tel autre, maintien en prison de Georges Ibrahim Abdallah, libérable depuis 25 ans. La répression frappe tout le monde : militants syndicaux, associatifs, politiques, sportifs, étudiants, artistes, universitaires, simples citoyens. L'accusation d'apologie du terrorisme, parfois associée à celle d'incitation à la haine raciale ou à l'antisémitisme, est l'arme dégainée par Macron - Darmanin - Dupont-Moretti contre ceux qui remettent en cause le soutien gouvernemental à la politique israélienne, contre ceux qui n'ont pas le cerveau complètement lessivé par la propagande israélienne si complaisamment reprise par les principaux media et qui savent bien que tout n'a pas commencé le 7 octobre comme le rappel dès le 23 octobre le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, contre ceux qui soutiennent le droit du peuple palestinien à la liberté, à la justice, à la dignité, à la souveraineté. Des attaques à la liberté d'expression qui rappelle des heures sombres de notre histoire et qui sont rendues possibles par la mise en place d'un arsenal législatif d'exception ayant vocation à s'appliquer en temps normal.

Chers amis, chers Camarades, cette répression qui s'abat sur les soutiens à la cause palestinienne est de même nature et est mise en place par les mêmes qui ont réprimés les gilets jaunes, les salariés qui luttent contre la fermeture de leur entreprise, les travailleurs qui s'opposent à l'allongement du temps de travail ou à la diminution des indemnités chômage. C'est pourquoi Poitiers Palestine a toute sa place dans cette journée internationale de solidarité aux côtés des travailleurs et de leurs organisations syndicales et que les travailleurs et leurs organisations syndicales ont toute leur place aux côtés des défenseurs de la cause palestinienne.

Quand, dans nos manifestations pour le cessez-le-feu à Gaza, nous disons « nous sommes tous des Palestiniens », nous disons que nous refusons un monde construit sur l'injustice, le suprématisme, l'exclusion, la deshumanisation, le racisme, le colonialisme.

Quand nous disons « enfants de Palestine, c'est l'humanité qu'on assassine », nous pointons les puissances colonialistes qui ont installé Israël au cœur du monde arabe pour piller les ressources pétrolières, mettent la planète à feu et à sang, envoient nos enfants massacrer d'autres enfants et se faire massacrer eux-mêmes, et condamnent à l'exil des populations qui fuient la guerre.

Le génocide en cours à Gaza et les restrictions supplémentaires extrêmes imposées par le gouvernement israélien en Cisjordanie ont un impact dévastateur sur les travailleurs palestiniens. Face à l'inaction et à la complicité de nos gouvernements, le mouvement syndical a le pouvoir d'agir contre cette situation qui dure depuis plus de 75 ans.

Nous nous joignons à l'appel de la Fédération Générale Palestinienne des Syndicats en direction des syndicats du monde entier à rejoindre la lutte pour exiger la fin du siège et du génocide perpétrés par Israël à Gaza, la fin du colonialisme de peuplement et de l'occupation militaire.

Nous redisons avec force que soutenir la résistance palestinienne à l'occupation, contextualiser les événements, ce n'est pas faire l'apologie du terrorisme. C'est au contraire participer à la recherche d'une issue à la cette opération coloniale consubstantielle du sionisme.

Arrêtez de criminaliser le soutien à la Palestine.

De toute urgence empêchez l'agression terrestre sur Rafah.

Cessez de livrer des armes à Israël.

Sanctionnez Israël, seul moyen de lui imposer un cessez-le-feu.

Rappelez notre ambassadeur de ce pays hors-la-loi.

Rompez tout accord économique, culturel, scientifique, sportif, diplomatique avec Israël.

L'Union européenne doit rompre l'accord d'association avec Israël.

A notre niveau, refusons d'acheter les produits israéliens. Soutenons la campagne contre la participation d'Israël à l'Eurovision et aux Jeux olympiques.

Continuons à nous mobiliser pour la justice pour la Palestine et faisons grandir toutes les mobilisations.

Il faut mettre en œuvre toutes les actions pour arrêter la main qui s'apprête à frapper Rafah.

Israël n'a aucun droit sur la Palestine.

Vive la solidarité internationale !

Vive la résistance palestinienne ! Cessez-le-feu tout de suite !